

Kerstin Chavent

La feuille qui ne voulait pas tomber de l'arbre

Miscellanées

Du même auteur

La maladie guérit. De la pensée créatrice à la communication avec soi. Quintessence 2014

Krankheit heilt. Vom kreativen Denken und dem Dialog mit sich selbst. Omega 2014

Traverser le miroir. De la peur du cancer à la confiance en la vie. L'Harmattan 2016

Das Licht fließt dahin, wo es dunkel ist. Zuversicht für eine neue Zeit. Europa-Verlag 2017

Was wachsen will muss Schalen abwerfen. Enthüllung eines Krustentieres. BoD 2018

Index

L'épée à la main

Exode

La création du monde

L'accident

L'arbre de Noël

La table est mise

Au choix

Le sourire

Traversée

La convocation

La feuille qui ne voulait pas tomber de l'arbre

L'eau dans tous ses états

Dans la glace

Méditation ancrage

Méditation royaume intérieur

Paroles

L'EPEE A LA MAIN

Chacun est créateur de sa réalité. C'est mon expérience suite à la confrontation avec une des grandes maladies de notre époque : le cancer. Un problème, quel qu'il soit, doit d'abord être reconnu et accueilli pour pouvoir se résoudre ensuite. Il contient alors un appel à prendre en main la responsabilité pour ce qui est. Chacun a la liberté de choisir sa position et son attitude face à ce qui lui arrive. C'est un des plus grand cadeaux que nous ayons reçus à notre naissance : la possibilité de dire *oui* ou *non*.

J'ai décidé de dire *oui*. Peut-être grâce au fait que je me suis mariée quelques jours seulement après le diagnostic. Ainsi, j'ai non seulement pu traverser l'épreuve de la maladie. Avec le temps, mon *oui* est devenu un *oui* à la vie et à ce qu'elle me propose. Ce *oui* inconditionnel m'aide à chaque instant à affronter mes peurs et à vivre sereinement. Il dissout les ombres de la nuit et donne un sens à ma vie.

Celui qui fait ce choix laisse derrière lui le modèle de civilisation devenu obsolète et le trio infernal qui l'a malmenée : la victime, le bourreau et le sauveur. Il a compris que lui seul est le capitaine de son vaisseau. Si nous n'avons aucune prise sur les tempêtes qui peuvent nous arriver, nous avons le pouvoir de décider comment tenir le gouvernail et comment mettre nos voiles dans le vent.

Sur cet océan de l'inconnu, nous ne sommes pas seuls. Nous y naviguons tous. Beaucoup ont déjà allumé leur flamme. Ce n'est pas uniquement notre destin individuel qui dépend de ce choix. Nous comprenons aujourd'hui que

notre vie est indissociablement liée à la vie des autres. De tous les autres : animaux, plantes, forêts, lacs, rivières, océans. Le déséquilibre d'un seul élément risque de provoquer la chute de tout le reste. Actuellement, beaucoup sont en souffrance. Voici la triste réalité. La bonne nouvelle est que la solution n'est pas loin. La clé pour faire avancer le monde dans le sens de la vie se trouve à l'intérieur de nous.

Notre monde est saigné par nos vaines tentatives de chercher les solutions à nos problèmes à l'extérieur. Nous pensons pouvoir les acheter et nous déléguons la responsabilité pour ce qui nous concerne à d'autres. C'est cette illusion qui crée toutes les injustices et le déséquilibre qui bouleverse notre civilisation aujourd'hui jusqu'au point de risquer de la faire disparaître. En regardant ce qui se passe en nous, en découvrant l'être qui nous habite et en faisant la paix avec lui, nous n'apprenons pas seulement à aller mieux individuellement. Nous contribuons aussi à améliorer le monde dans lequel nous vivons.

Il ne faut ni guerre ni révolution pour accéder au potentiel créateur en nous. Si le chemin vers soi comprend bien des embuscades, des confrontations et des conflits, c'est un chemin de paix. J'ai décidé de prendre ce chemin alors que j'étais *en rémission*, comme on dit aujourd'hui. J'ai pris en main l'épée de Damoclès qui flotte au-dessus de ma tête. Non pas pour lutter contre ce Dragon en moi qui peut toujours cracher son feu quand je ne m'y attends pas. Il m'inspire beaucoup de respect et je ne peux me rapprocher de lui qu'en m'inclinant devant sa force.

Amatrice des contes de fées, je sais que chaque monstre cache un trésor et que chaque épreuve réveille des talents insoupçonnés. Dans ces contes, ce ne sont pas les plus intrépides et les plus forts qui réussissent, mais les petits derniers, les maladroits, les plus humbles au cœur pur. Ce